

Le petit quelque chose qui manque au Pingouin, en P1A

L'AFFICHE P1A

Face à Aubel, Quentin Cloes et Martin Lefebvre ont été accrocheurs et ont disputé sept belles. Mais ils n'ont pu éviter un score final sévère.

Pingouin A 2 - Aubel A 14

Huit journées de championnat et huit défaites pour le Pingouin. On a compris que cette équipe ne pourra pas se maintenir en P1.

Avec le départ de son leader Kevin Marlet et l'arrêt de compétition de Florian Bertrand, l'équipe a perdu trop de forces vives. « Et je vais également manquer jusque janvier après une opération au canal carpien », rajoute Cédric Estevez. « Mais on reste positif. Dès le départ, l'état d'esprit était de jouer chaque match pour prendre du plaisir. Et on y arrive parce qu'on est des amis. Ce n'est pas toujours amusant de faire des déplacements pour prendre des caramels mais on ne



Le Pingouin avec les Aubelois.

se prend pas la tête. »

Et les locaux ont du mérite à rester combattifs et calmes quand on observe que Martin Lefebvre a perdu trois belles, samedi contre Aubel. « Heureusement, Martin gagne son dernier match contre Rudy Harbrant », reprend Estevez. « Martin a un jeu complet d'attaquant mais surtout, il bloque bien à la table. Face à Rudy qui

joue beaucoup en rotation, il a les armes pour gagner. La deuxième victoire nous vient de Quentin Cloes sur Guillaume Turpin au terme d'un match spectaculaire. Quentin joue la défense, bien qu'il utilise deux mousses normaux. Il recule et défend très bien car il utilise sa taille et une grande envergure pour ramener les balles. »

Bravo à Cloes qui a joué ses

quatre matches à la belle pour une seule victoire. Quand on vous dit que le Pingouin reste accrocheur malgré un niveau global insuffisant pour la première provinciale. Par contre, pour le joker Benoît Vigneron ou pour le jeune Noha Noelmans, la marche était trop haute ce samedi et ils n'ont pu accrocher aucune victoire.